

Il poursuit ces études pendant quatre années, assiste ensuite de 1823 à 24 à des conférences théologiques organisées dans la paroisse St-Nicolas, à l'intention des jeunes gens se destinant à l'état ecclésiastique, et noue des amitiés avec des prêtres, en particulier avec le vicaire de la paroisse Ste Croix, Léopold Klausener, chrétien de vieille foi, curieux homme joignant à des habitudes extravagantes une profonde information théologique et une âme de zèle et de charité.¹⁾ Klausener exercera toujours une grande influence sur Laurent qui le considère, pendant ces années de formation, comme son directeur de conscience.

Suivant les usages Laurent doit continuer ses études à l'université avant d'être reçu dans un séminaire. Le choix de la ville de Bonn s'impose à cause de sa proximité. Il s'y rend à la fin de septembre 1824 pour se mettre aux études théologiques,²⁾ et est logé dans la maison de la baronne Raitz von Frentz, femme d'un esprit cultivé et élevé, où il trouve comme une famille d'élection. Il y sera le précepteur du cadet de la maison, le jeune baron Max von Frentz, et portera le titre de *Herr Hofmeister* dont il se moque doucement dans ses lettres. L'atmosphère religieuse qui emplit la maison baronnale diffère singulièrement de l'air que Laurent respire dans les salles de l'université. Aucun esprit n'était moins propre à vivre à Bonn : sa complexion romantique et sa foi catholique s'y sentent également mal à l'aise. Depuis sa réouverture en 1818 par le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III, l'université y avait subi fortement l'influence de la philosophie kantienne.³⁾ La chaire de théologie était dominée par Georges Hermes dont l'enseignement tendait à concilier les données de la foi et de la révélation avec le rationalisme régnant. L'un

¹⁾ Une victime éminente du régime national-socialiste, Erich Klausener, né à Düsseldorf le 25 janvier 1885, directeur de l'action catholique du diocèse de Berlin depuis 1928 et assassiné dans la nuit du 30 juin 1934, appartient à la même famille.

²⁾ Son inscription date du 14 octobre. En voici l'attestation, conservée dans les archives de Simpelveld :

Diploma.

L. S.

Virum juvenem praenobilissimum Johannem Theod. Laurent Aquisgranensem Civitas Academiae Borussicae Rhenanae legitime adscriptum, nomen apud ordinem theologicum Catholicorum rite professum esse testamur.

Bonnae d. 14 mens. octobr. Anni 1824

Doctores ac Professores

Theol. Catholic. Ordinis

p. a. Decanus

³⁾ Inaugurée en 1786 par l'archevêque de Cologne, Maximilien François d'Autriche, frère de Joseph II, l'université de Bonn représentait l'esprit de la Aufklärung. Le professeur de droit canon, Ph. Hedderich, fébronien convaincu, se vantait ouvertement d'avoir été censuré par le pape. Y enseignait également le futur révolutionnaire Euloge Schneider dont la vie mouvementée finit à Paris sur l'échafaud en 1794.